

Enfantines

FRANCESCO MICIELI

Les poèmes sont nos enfants. Nos enfants sont plus vieux que nous, parce qu'ils vivent plus longtemps que nous, ils continuent de vivre. L'avenir les rend plus vieux que nous. C'est pour cela que, parfois, ils nous semblent étrangers.
Marina Tsvetaeva

Partant du livre de Niklas Luhmann *Das Kind als Medium der Erziehung* [«L'enfant comme moyen d'éducation»], j'ai tenté d'écrire des phrases comme si elles avaient été pensées par un enfant tardif, un enfant, par exemple, comme l'était mon père vers la fin de sa vie.

Ces *Enfantines* ne sont pas des poèmes au sens strict, pour autant que ce «sens strict» existe; ce sont des phrases formées comme le ferait un enfant tardif.

Mais les *Enfantines* parlent d'enfants: ça, c'est important!

La mer

Les radiateurs
Dans ta chambre
Sont des poissons
Dis-tu
Ton lit
Un bateau enchanté
Ta mère ne te
Crois pas dans le tram en marche
Mais toi tu le sais
Quand tu ouvres la porte de ta chambre
La mer est là

L'autre

Si des objets sont fracassés par terre
Et des photos déchirées
Et les parois gribouillées
Alors ce n'est pas ta colère
Pas ta force
C'est un autre
Qui fait comme
S'il était toi

Exagération

La langue des premières années
Tu l'as oubliée
Te dit la panthère
Quand tu y réfléchis
Il te semble que tu as
Perdu
Une partie de ton corps
Une jambe, un œil, une main
Tu exagères
Dit la panthère

Ne plus parler

Le mot, l'enfant ne s'y fie plus
Il lui semble qu'il cache un mensonge
Une promesse en l'air
Maison n'est pas vraiment maison
Peau n'est pas vraiment peau
Avec le lion l'enfant a décidé
De ne plus parler
Rien ne sert de demander, de prier
Pas même pour sa mère
Déguisée en gazelle

Force d'attraction terrestre

La pomme tombe
Sur le pied de l'enfant
Il la ramasse
Et mord dedans
Et puis après
Un long et minutieux
Examen, il la mange
Un court instant seulement
Il songe à la force
D'attraction terrestre
Et puis rejette cette idée
Pour lui sans importance

C'est un ours

On te demande
Ton dessin
Qu'est-ce donc
Qu'il représente
Tu regardes tes traits
Et t'en méfies
C'est un ours, dis-tu
Ah ha, un ours
Il est beau l'ours
Foutaises
Ça tu ne le penses pas encore
Mais tu en as conscience
En cet instant

Pour Niklas Luhmann 2

Pas encore lu
Das Kind als Medium der Erziehung
Tu mords dans le
Livre rouge sans images
Et ensuite tu joues
À l'institutrice
Et tu sévis
Durement

Parents

Que tes parents
Ne te ressemblent pas, ça
T'a frappé, mais ne t'a pas
Préoccupé
Sauf que maintenant dans l'eau
De la baignoire tu lèves les yeux
Par-dessus le rebord et tu vois
Deux étrangers qui te regardent
Tu cries dans l'eau
Mais il n'y a que les étrangers
Qui accourent

Miracle

La vie est
Un miracle, te dit-on
À peine cela dit, on veut
L'organiser selon des règles
Fais ceci, fais cela
Non pas ci, non pas ça non plus
La vie est
Un règlement, dis-tu
Et ta mère
N'en croit pas ses oreilles

*Choix de poèmes extraits du recueil Kindergedichte,
traduits de l'allemand par Christian Viredaz.*

biblio

Kindergedichte

Poèmes, die brotsuppe, 2018.

Je sais juste que mon père a de grosses mains - Le rire des moutons - Mon voyage en Italie

Trilogie autobiographique, traduit par Christian Viredaz,
Éditions d'en bas, 2013.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un-e auteur-e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un-e traducteur-trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Pittard de l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch].



bio

FRANCESCO MICIELI Auteur d'une quinzaine d'œuvres (romans, récits, poèmes, essais), Francesco Micieli, né en 1956 à Santa Sofia d'Epiro (Calabre) au sein de l'antique minorité albanophone d'Italie, fils de travailleurs immigrés, vit en Suisse depuis 1965. Il a enseigné jusque tout récemment à la Haute Ecole des Arts de Berne et à l'École d'Arts visuels Berne et Bienne.

CHRISTIAN VIREDAZ, né en 1955, a publié cinq recueils de poèmes et a traduit, depuis 1981, une quarantaine d'ouvrages, de l'italien surtout (notamment Giorgio et Giovanni Orelli, Alberto Nesi, Dubravko Pušek, Remo Fasani et Daniele Finzi Pasca, ou encore Franz Hohler et Francesco Micieli). Il lui arrive aussi d'œuvrer comme mentor. Dans un texte éclairant à découvrir sur notre site, il réfléchit à sa traduction d'*Enfantines* et au choix du titre. **CO**